

# Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

**Braine-l'Alleud**

**SAINT-ÉTIENNE**

**SAINT-SÉBASTIEN**

**SACRÉ-CŒUR - L'ERMITE**

**Ophain - Lillois**

**SAINTE-ALDEGONDE / OPHAIN et  
SAINTE-GERTRUDE / LILLOIS**

**Bois-Seigneur-Isaac**

**NOTRE-DAME**

**Unité Pastorale**

**Dimanche de Pâques**

dimanche 12 avril 2020

**Évangile**

**« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jean 20, 1-9)**



**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit:

«On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.»

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat; cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

**COMMENTAIRE DU DIMANCHE DE PÂQUES**

**Père Tommy Scholtes, jésuite, Prions en Église Belgique**

Le tombeau vide. Tellement improbable. Pourtant les femmes l'avaient dit. Elles s'étaient rendues au tombeau pour le couvrir de parfums, elles ont trouvé un ange qui leur a dit: « Qui cherchez-vous? » Mais lui, ils ne l'ont pas vu! Si déjà la naissance de Jésus avait été si improbable, sa mort et sa résurrection le sont encore plus. Si Jésus n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine, elle n'existerait tout simplement pas. Notre foi s'appuie non pas sur la preuve mais sur le témoignage des femmes, des disciples, de tous ceux et celles qui ont vécu avec lui une rencontre réelle, non une apparence. Une rencontre des cœurs qui rejoignent le cœur de Jésus. Certes, marqué par les cicatrices de la souffrance, mais donné pour que nous en vivions. À travers sa résurrection, ce sont toutes nos morts et nos souffrances qui sont dépassées. En lui, l'échec est un renouveau. La vie renaît. Nous sommes ses enfants. Par les vœux du baptême renouvelés, nous confirmons notre « enfance » vivante et forte, notre appartenance à la famille des chrétiens. Nous pouvons appeler Dieu notre Père. Aller, courir, au tombeau du Christ, c'est redire notre foi... Certes Jésus l'a annoncé à plusieurs reprises au long de sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection. Mais l'avons-nous vraiment entendu? L'Évangile, parole vivante, le redit. Mais aujourd'hui, le tombeau est vide. C'est ce vide qui remplit notre vie de lumière et de vie. À travers nos soucis quotidiens, nos échecs, nos péchés, osons-nous relire notre vie à la lumière de la Résurrection qui redonne force, qui pardonne, qui donne simplement de croire? ■

**“Ce vide remplit notre vie de lumière et de vie.”**